

L'activité se redresse à la fin du 2^e trimestre, l'emploi reste dynamique

Insee Conjoncture Bretagne • n° 36 • Octobre 2021

Le 2^e trimestre 2021 reste marqué par les restrictions sanitaires. Pénalisée par le confinement d'avril, l'activité repart ensuite nettement et retrouve son niveau d'avant-crise en juin.

Entre fin mars et fin juin 2021, l'emploi salarié breton progresse de 1,1 %, soit 13 400 créations nettes d'emplois en trois mois. L'emploi augmente dans chaque grand secteur de l'économie bretonne. Depuis fin 2019, la croissance de l'emploi salarié est plus soutenue en Bretagne (+ 1,5 %) qu'au niveau national (+ 0,6 %). Seul l'intérim n'a pas retrouvé son niveau d'avant-crise et se redresse moins vite que dans l'ensemble de la France. Au 2^e trimestre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi baisse, plus fortement parmi les jeunes. Le taux de chômage reste le plus bas des régions françaises.

Dans la construction, les perspectives de constructions neuves et les mises en chantier restent orientées à la hausse ce trimestre. Dans l'hôtellerie et la restauration, l'activité redémarre progressivement. Le nombre de créations d'entreprises augmente fortement.

L'activité dépasse son niveau d'avant-crise en juin 2021

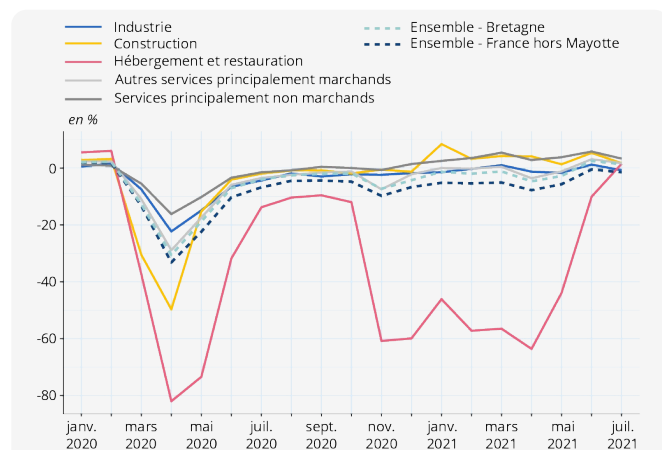
Au 2^e trimestre 2021, l'activité continue à fluctuer au gré des restrictions sanitaires. Mesurée par le nombre d'heures rémunérées par les employeurs (hors chômage partiel), elle diminue en avril, marqué par le troisième confinement (du 3 avril au 3 mai) ► **figure 1**. Elle se situe environ 5 % en deçà de son niveau d'avril 2019 en Bretagne (- 8 % en France). Elle est particulièrement basse dans l'hébergement-restauration (- 64 %). Dans les autres secteurs, elle est similaire – voire supérieure – à son niveau d'avril 2019. À partir de mai, l'activité se redresse, en lien avec la réouverture des commerces « non-essentiels » et l'allègement progressif des restrictions dans les cafés et restaurants. En juin, elle dépasse de 3 % son niveau de 2019,

stimulée par une nette reprise dans l'hébergement et la restauration, qui se prolonge en juillet.

La consommation des ménages varie au gré des restrictions

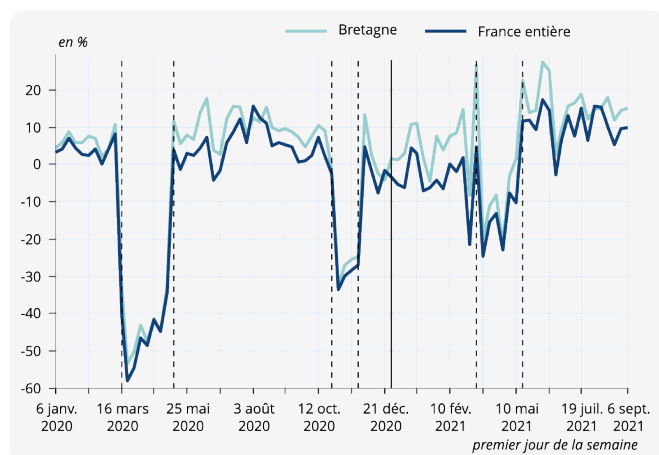
Depuis le début de la crise, l'effet des mesures sanitaires rythme les montants hebdomadaires des transactions par carte bancaire CB en face à face ► **figure 2**. Au 2^e trimestre, ils atteignent un pic

► 1. Évolution sectorielle mensuelle des heures rémunérées par rapport au même mois de 2019 - Bretagne



Note : ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.
Source : DSN - traitement provisoire, Insee.

► 2. Évolution hebdomadaire des montants des transactions par carte bancaire CB par rapport à la même semaine de 2019



Champ : France.

Note : Les traits pointillés permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non-essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Le trait vertical plein indique la dernière semaine de 2020.

Avertissement : Les données utilisées proviennent de Cartes Bancaires CB en face-à-face et couvrent l'essentiel des transactions par carte bancaire, à l'exception des transactions CB en vente à distance (internet). Elles sont issues d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité.
Sources : Cartes bancaires CB, calculs Insee.

en Bretagne juste avant le troisième confinement au moment du week-end de Pâques (+ 26 % par rapport à la même semaine en 2019 ; + 5 % en France). Ils reculent ensuite fortement, dans la région comme au niveau national, avant de rebondir à la réouverture des commerces « non-essentiels », cafés, restaurants et lieux de loisirs le 19 mai. En moyenne jusqu'à mi-juin, les montants des transactions effectuées en Bretagne dépassent de 21 % leur niveau de 2019 (+ 13 % en France). Au cours de l'été, les transactions restent plus soutenues qu'en 2019 et le sont davantage en Bretagne que dans l'ensemble du pays.

L'emploi salarié progresse depuis quatre trimestres

Fin juin 2021, l'**emploi salarié total** en Bretagne progresse, comme en France hors Mayotte, de 1,1 % par rapport à fin mars ► **figure 3**. En trois mois, 13 400 emplois sont créés dans la région. Pour près de 9 emplois sur 10, cette hausse provient de l'emploi privé, qui augmente de nouveau fortement : + 1,3 % après + 1,1 %. L'emploi salarié total augmente dans chaque département. La progression atteint 1,3 % dans le Morbihan (+ 3 200 emplois), 1,2 % en Ille-et-Vilaine (+ 5 300), 1,0 % dans les Côtes-d'Armor (+ 2 000) et 0,9 % dans le Finistère (+ 2 900).

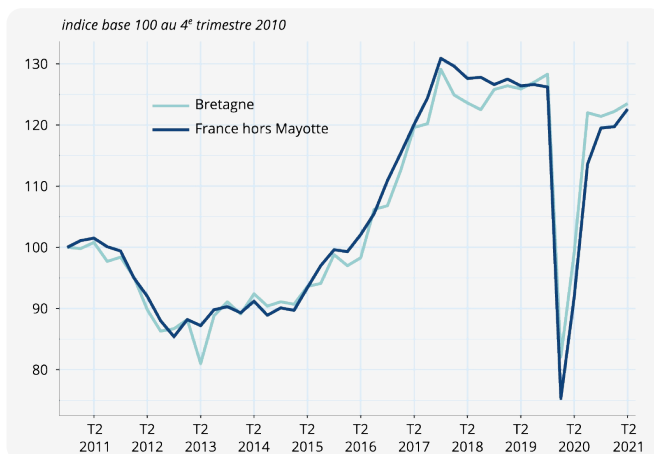
Après la forte chute au premier semestre 2020 puis quatre trimestres consécutifs de hausse en Bretagne, l'emploi salarié est supérieur de 1,5 % à son niveau d'avant-crise de fin 2019 (+ 18 700 emplois). En France, la hausse est moins prononcée (+ 0,6 %). L'emploi dépasse son niveau d'avant-crise dans chaque département, à des degrés différents. Le Morbihan et les Côtes-d'Armor affichent les plus fortes hausses avec + 1,7 % depuis fin 2019 (respectivement + 4 300 et + 3 300 emplois). La progression s'établit à + 1,5 % en Ille-et-Vilaine (+ 6 800) et à + 1,3 % dans le Finistère (+ 4 300).

Nouvelle augmentation de l'emploi intérimaire

Après + 0,7 % au 1^{er} trimestre 2021, l'emploi intérimaire croît de 1,1 % entre fin mars et fin juin 2021, soit + 500 emplois en Bretagne. En France, il progresse davantage (+ 2,4 %) ► **figure 4**. Ventilée par secteur utilisateur, la dynamique de l'emploi intérimaire est variable. Dans le tertiaire marchand, le rebond s'élève à 5,7 %, après - 1,7 % au trimestre précédent. L'industrie progresse légèrement (+ 0,3 % après + 1,9 %). Au contraire, dans la construction, le nombre d'intérimaires diminue plus fortement qu'au trimestre précédent (- 4,4 %, après - 1,8 %).

L'emploi intérimaire demeure cependant en deçà de son niveau d'avant-crise dans la région comme au niveau national. Fin juin 2021, il reste inférieur de 3,7 % à son niveau de fin 2019 en Bretagne (soit - 1 700 emplois) et de 2,9 % en France. Le recours à l'intérim dans la région ne rattrape son niveau de fin 2019 dans aucun grand secteur. C'est dans la construction qu'il s'en écarte le plus (- 6,3 %). Dans l'industrie, il est inférieur de 4,2 % au niveau de fin 2019 (- 900), du fait d'un recours à l'intérim particulièrement bas dans la fabrication de matériels de transport (- 55,8 % soit - 900 emplois), dont l'activité est fortement ralentie, voire à l'arrêt, dans un contexte de pénurie

► 4. Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

mondiale de semi-conducteurs. Dans le tertiaire marchand (- 3,7 %), la situation est contrastée. Le commerce (- 7,1 %) et les services aux entreprises (- 7,0 %) ont perdu chacun près de 300 emplois depuis fin 2019. En revanche, le transport a gagné 100 emplois intérimaires au cours de cette période (+ 3,5 %).

L'hébergement-restauration se redresse

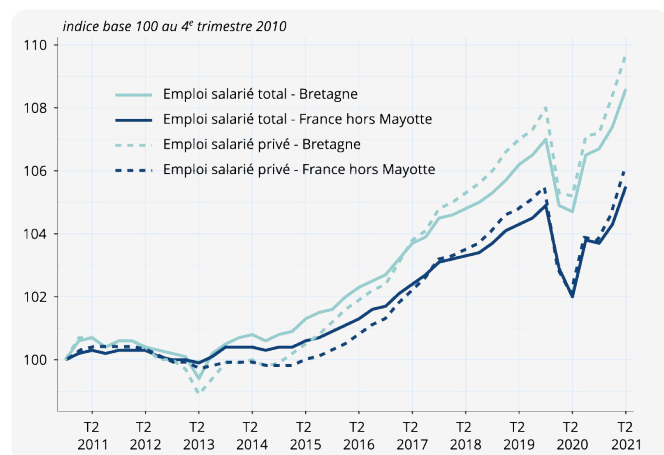
Entre fin mars et fin juin 2021, l'emploi salarié dans le **tertiaire marchand hors intérim** progresse de 1,9 % (+ 9 600 emplois), après + 1,1 % au trimestre précédent ► **figure 5**. En France, il progresse de 2,0 % ce trimestre. L'emploi bondit particulièrement dans l'**hébergement-restauration** : de 13,9 % en Bretagne (6 100 emplois) et de 11,7 % au niveau national.

Depuis fin 2019, la hausse de l'emploi tertiaire marchand hors intérim atteint 1,7 % dans la région (+ 8 700). Elle est nettement plus élevée qu'au niveau national (+ 0,3 %). L'emploi progresse dans tous les sous-secteurs en Bretagne. En particulier, 2 900 emplois sont créés dans les **services aux entreprises hors intérim** (+ 2,8 %), 2 300 dans le **commerce** (+ 1,5 %) et 1 200 dans l'**information et la communication** (+ 3,7 %).

Au 2^e trimestre 2021, l'emploi augmente de 0,4 % dans le secteur **tertiaire non marchand**¹, en Bretagne (+ 1 800 emplois) comme au niveau national. Depuis fin 2019, 7 200 emplois ont été créés dans ce secteur, soit une progression de 1,7 % (+ 1,4 % en France), portée majoritairement par le sous-secteur de la santé (+ 4,5 % soit + 3 900 emplois en Bretagne depuis fin 2019).

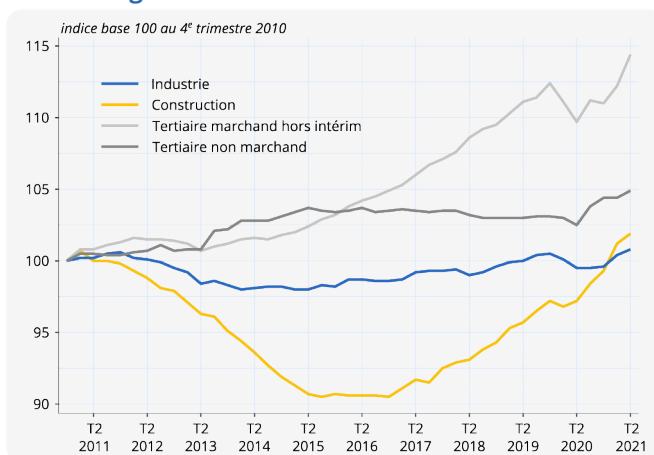
1- Ce secteur comprend l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale.

► 3. Évolution de l'emploi salarié



Champ : emploi salarié total. Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

► 5. Évolution de l'emploi salarié par secteur - Bretagne



Champ : emploi salarié total. Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement sur le marché du travail

La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi.

L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données durant la phase de montée en charge du dispositif.

L'emploi dans l'industrie et la construction ralentit

Au 2^e trimestre 2021, l'emploi salarié dans l'**industrie** bretonne augmente de 0,4 % (+ 800), après + 0,8 % au trimestre précédent. Seul le sous-secteur de la **fabrication de matériels de transport** se contracte légèrement (- 0,2 %). En France, l'emploi industriel est de nouveau quasiment stable ce trimestre (+ 0,1 %). L'industrie bretonne dépasse désormais le niveau atteint fin 2019 de 0,3 % (+ 500 emplois), tandis qu'au niveau national, l'emploi est inférieur de 1,5 % à son niveau d'avant-crise. Cependant, la situation est très hétérogène selon les sous-secteurs dans la région. L'emploi industriel est encore très éloigné de son niveau d'avant-crise dans la **fabrication de matériels de transport** (- 4,6 % soit - 500) et la **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines** (- 1,9 % soit - 400), dans un contexte très contraint par les difficultés d'approvisionnement. Il le dépasse dans l'**industrie agroalimentaire**, très présente en Bretagne, avec 700 emplois créés depuis le début de la crise (+ 0,9 %).

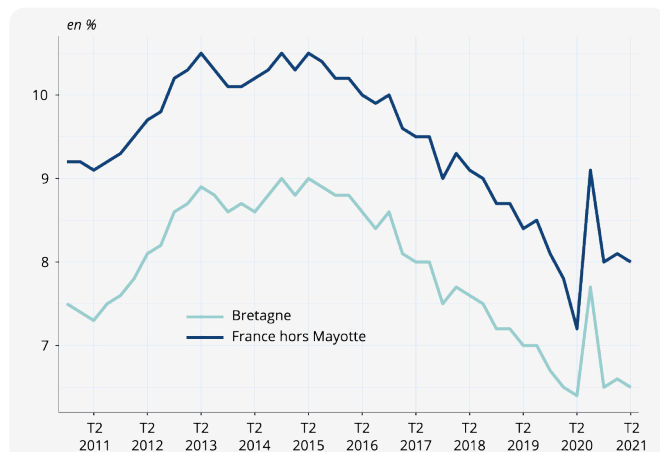
Dans la **construction**, l'emploi ralentit en Bretagne au 2^e trimestre : + 0,7 % après + 1,9 % au trimestre précédent (soit + 500 après + 1 400). Néanmoins, il demeure nettement au-dessus de son niveau d'avant-crise (+ 4,9 % soit + 3 600). La hausse dans ce secteur est moins marquée au niveau national (+ 0,2 % ce trimestre et + 4,5 % par rapport à fin 2019).

Dans l'**agriculture**, l'emploi rebondit de 1,2 % au 2^e trimestre, soit 300 emplois de plus en trois mois. Il devient supérieur de 0,9 % à son niveau de fin décembre 2019 (+ 200 emplois). En France, l'emploi se redresse de 0,7 % en trois mois et progresse de 1,3 % par rapport à fin 2019.

Le taux de chômage se maintient

En Bretagne, le taux de chômage s'établit à 6,5 % de la population active au 2^e trimestre 2021 ► **figure 6**. Il augmente légèrement ce trimestre (+ 0,1 point) mais demeure le plus faible taux régional, inférieur de 0,2 point à celui de la Bourgogne-Franche-Comté et des Pays de la Loire. En France hors Mayotte, le taux de chômage est quasi stable à 8,0 % de la population active ► **Avertissement sur le marché du travail**. Au 2^e trimestre 2021, en Ile-et-Vilaine, il passe sous la barre des 6 % (5,8 %). Il s'établit à 6,7 % dans le Morbihan, à 6,8 % dans le Finistère et à 7,0 % dans les Côtes-d'Armor.

► 6. Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, *Enquête Emploi et Taux de chômage localisé*.

Baisse du nombre total de demandeurs d'emploi

En Bretagne, le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) diminue de 2,1 % en moyenne au 2^e trimestre 2021 dans la région. Cette baisse est plus prononcée qu'au niveau national (- 1,3 %).

En intégrant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C), dont le nombre augmente de 1,0 % sur trois mois, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C à Pôle emploi au 2^e trimestre 2021 baisse de 0,7 % (- 0,5 % au niveau national). Tous les départements sont concernés par cette baisse, particulièrement le Morbihan (- 1,4 %).

Par classe d'âge, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C diminue parmi les jeunes de moins de 25 ans au 2^e trimestre 2021 (- 2,4 %), après + 0,6 % au trimestre précédent. La demande d'emploi baisse également pour les 25 à 49 ans (- 0,9 %) tandis qu'elle augmente de 0,8 % chez les 50 ans ou plus. En parallèle, le nombre d'inscrits depuis plus d'un an, qui représentent près de la moitié des inscrits, diminue ce trimestre (- 1,7 %) après quatre trimestres de hausse.

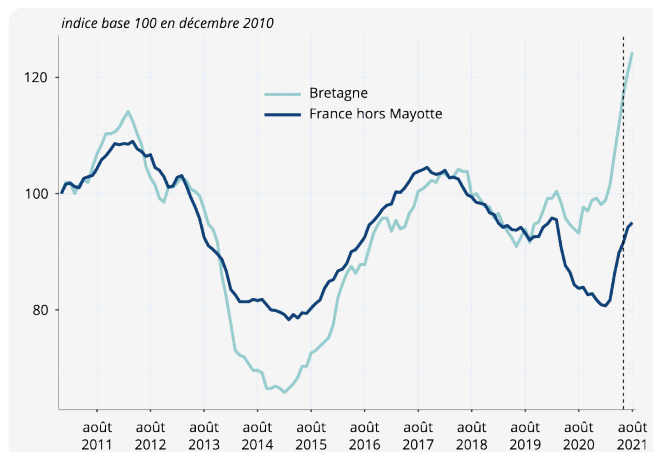
Depuis le 4^e trimestre 2019, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmente de 4,3 % en Bretagne, un peu moins qu'en France hors Mayotte (+ 5,7 %). En intégrant les catégories B et C, la demande d'emploi progresse de 3,0 %, à un rythme inférieur au niveau national (+ 4,1 %). Elle est plus prononcée en Ile-et-Vilaine (+ 4,6 %) qu'ailleurs : + 2,6 % dans le Finistère, + 2,5 % les Côtes-d'Armor et + 1,8 % dans le Morbihan. Depuis le début de la crise sanitaire, la hausse du nombre d'inscrits à Pôle Emploi est plus marquée parmi les seniors (+ 5,1 %) que les autres tranches d'âge (+ 3,8 % pour les jeunes, + 2,0 % pour les 25 à 49 ans). Le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C depuis plus d'un an augmente de 7,8 %.

Construction neuve : des perspectives toujours favorables

En Bretagne, 30 800 logements ont été autorisés à la construction entre juillet 2020 et juin 2021. Ce cumul sur douze mois augmente de 15,5 % par rapport à celui du trimestre précédent (d'avril 2020 à mars 2021) ► **figure 7**. En France hors Mayotte, la tendance est également à la hausse (+ 12,2 %). Sur un an, 5 900 permis de construire de plus ont été délivrés en Bretagne par rapport au cumul de juillet 2019 à juin 2020. Les autorisations de construction progressent largement dans la région (+ 23,8 %) par rapport au niveau national (+ 5,9 %), particulièrement dans le Morbihan (+ 31,7 %) et le Finistère (+ 31,2 %).

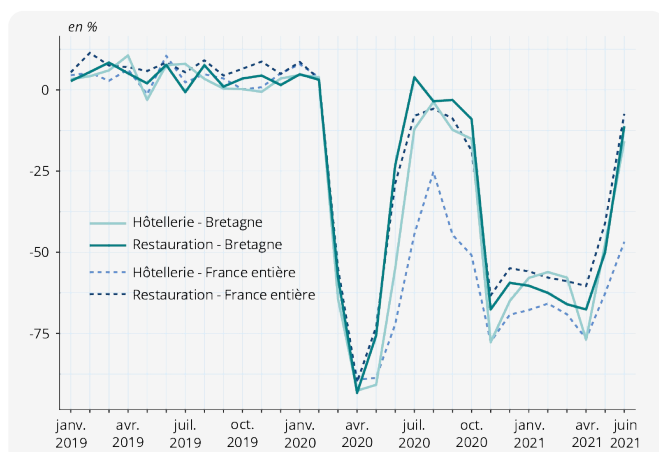
La hausse de l'activité de mise en chantier de logements neufs, observée depuis quatre trimestres, se poursuit. De juillet 2020 à juin 2021, 26 300 logements ont été mis en chantier en Bretagne. Ce cumul sur douze mois augmente de 11,1 % par rapport au cumul d'avril 2020 à mars 2021 (+ 7,3 % au niveau national). Sur un an, les mises en chantier de logements augmentent davantage en Bretagne (+ 27,5 % par rapport au cumul de juillet 2019 à juin 2020) qu'en France hors Mayotte (+ 8,8 %). Le Morbihan (+ 52,1 %) et les Côtes-d'Armor (+ 35,4 %) contribuent à la hausse de l'activité.

► 7. Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale en pointillé représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, *Sit@del2*.

► 8. Évolution du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration



Champ : unités légales monorégionales pérennes de 2017 à 2020, dont l'activité principale n'a pas changé durant cette période.

Note : pour l'année 2019, l'évolution est calculée par rapport au même mois que l'année précédente. À partir de janvier 2020, l'évolution est calculée par rapport au même mois de 2019.

Source : DGFP, Insee.

L'activité touristique reprend des couleurs

En avril 2021, les hôtels bretons enregistrent un nombre de nuitées inférieur de 76 % à celui d'avril 2019 (80 % en France). À la levée du confinement, le déficit de fréquentation se réduit progressivement. Il passe de 42 % en mai à 26 % en juin en Bretagne. Au niveau national, il demeure nettement plus prononcé (- 59 % en mai et - 47 % en juin). Dans le sillage de la fréquentation, le chiffre d'affaires de l'hôtellerie bretonne rebondit plus qu'au niveau national ► **figure 8**. En juin, il remonte à 16 % sous son niveau d'avant-crise en Bretagne (- 47 % en France).

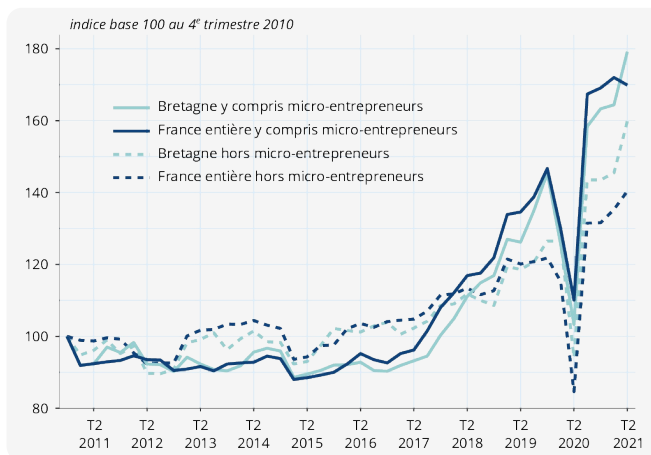
Contexte national – En France, l'activité a rebondi au deuxième trimestre 2021, à la faveur de la levée des restrictions sanitaires

Après une stabilité au premier trimestre, le PIB français a progressé au deuxième trimestre 2021 (+ 1,1 %), l'activité ayant rebondi en mai et en juin après le confinement d'avril. Ce rebond a été notamment tiré par celui de la consommation, avec l'allègement progressif des restrictions sanitaires, mais aussi par l'investissement, qui a dépassé son niveau d'avant-crise. L'emploi salarié, de son côté, a progressé fortement, dépassant fin juin son niveau de la fin 2019. Dans le même temps, l'inflation a nettement augmenté et les entreprises sont nombreuses à se déclarer contraintes par des difficultés d'approvisionnement. Malgré ce contexte, la reprise se poursuivrait au second semestre, l'activité rejoignant à la fin de l'année son niveau d'avant-crise. Au total, le PIB augmenterait de 6 ¼ % en 2021, après sa chute de 8,0 % en 2020.

Contexte international – Au printemps 2021, l'activité économique s'est redressée dans les pays occidentaux

Au deuxième trimestre 2021, l'activité économique a progressé dans les principales économies occidentales. Cette croissance a principalement été portée par la consommation des ménages, stimulée par l'allègement des restrictions sanitaires, ainsi que par les soutiens budgétaires, notamment aux États-Unis. La reprise se poursuivrait au second semestre, malgré des tensions inflationnistes et des perturbations dans certaines chaînes d'approvisionnement mondiales. En Chine, l'activité a nettement progressé au premier semestre 2021, mais s'essoufferait d'ici la fin de l'année.

► 9. Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoires des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Dans les restaurants, sous l'effet de la réouverture progressive à partir du 19 mai, le chiffre d'affaires s'envole encore plus vivement que dans les hôtels. En juin, il demeure néanmoins sous son niveau d'avant-crise (- 11 % en Bretagne ; - 7 % en France).

Forte hausse des créations d'entreprises

Au 2^e trimestre 2021, 9 300 entreprises ont été créées en Bretagne ► **figure 9**. Ce nombre est en forte hausse dans la région (+ 9,1 %) tandis qu'il diminue en France (- 1,3 %). Les immatriculations de micro-entrepreneurs y représentent 6 créations sur 10.

Depuis le 4^e trimestre 2019, le nombre d'entreprises créées en Bretagne est en forte hausse (+ 23,3 %). En France, l'augmentation est un peu moins élevée (+ 15,8 %). Dans la région, le nombre de nouveaux micro-entrepreneurs (+ 21,3 %) progresse moins que celui des autres entreprises nouvellement créées (+ 26,3 %). Au niveau national, l'évolution est peu contrastée (+ 16,1 % pour les micro-entrepreneurs, + 15,3 % pour les autres statuts).

Le nombre de défaillances d'entreprises enregistré entre juillet 2020 et juin 2021 en Bretagne recule de 4,9 % par rapport au cumul observé au trimestre précédent (d'avril 2020 à mars 2021), alors qu'il augmente légèrement en France (+ 2,7 %). Sur un an, il baisse plus dans la région qu'au niveau national (- 35,8 % contre - 27,9 %).

Valérie Mariette, Agnès Palaric (Insee)

► Pour en savoir plus

- Données complémentaires sur insee.fr dans le « Tableau de bord Conjoncture : Bretagne », *Chiffres-clés*
- Insee, « Après l'épreuve, une reprise rapide mais déjà sous tensions », *Note de conjoncture* (2021, oct.)
- Insee, « Au deuxième trimestre 2021, l'emploi salarié augmente de 1,1 % et dépasse légèrement son niveau d'avant-crise », *Informations rapides*, n° 2021-231 (2021, sept.)
- Insee, « Au deuxième trimestre 2021, le taux de chômage est quasi stable à 8,0 % », *Informations rapides*, n° 2021-207 (2021, août)

Insee Bretagne
35, place du Colombier
CS 94439
35044 RENNES cedex

Directeur de la
publication :
Éric Lesage

Rédactrice en chef :
Marion Julien-Levantidis

Bureau de presse :
02 99 29 34 90

Maquette :
Nathalie Noël

ISSN 2416-9110

© Insee 2021
www.insee.fr

Twitter @InseeBretagne

